

Fantômas de Jean Sacha (avec Marcel Herrand, Simone Signoret, Alexandre Rignault, Lucienne Le Marchand, Renaud Mary, Georges Gosset, Françoise Christophe, Paul Amiot, Allain Dhurtal, Paul Faivre, Robert Moor...) 1947



CINÉ-SÉLECTION PRÉSENTE UNE PRODUCTION  LATINO CONSORTIUM CINÉMA

MARCEL HERRAND
SIMONE SIGNORET
ALEXANDRE RIGNAULT

DANS

AT / FOURMILÉ+@



FANTOMAS

LUCIENNE LEMARCHAND
RENAUD MARY
GEORGES GOSSET

TIRÉ DE L'ŒUVRE DE MARCEL ALLAIN
RÉALISATION DE **JEAN SACHA**
IMAGES DE COTTERET · DÉCORS DE JACQUES COLOMBIER
DIRECTEUR DE PRODUCTION P. DANIS

AVEC FRANÇOISE CHRISTOPHE, PAUL AMIOT, ROBERT BERRY
PAUL FAIVRE, ROBERT MOOR, PIERRE LABRY

AVEC **ANDRÉ LE GALL**
ET **YVES DENIAUD**



IMPRIMÉ EN FRANCE

LES PRESSES DE FRANCE

Genre : [Fantômas](#) contre le mariage pour tous (ses adversaires) !

Scénar : Fandor est sur le point de se marier avec Hèlène Gurn, la propre

fille de *Fantômas*. Celle-ci est inquiète même s'il paraît, on essaie de la rassurer comme on peut, que *Fantômas* n'est plus de ce monde. Le maire se tire précipitamment, c'était en fait *Fantômas*, le vrai maire a été assassiné, ce qui fait que le couple n'est pas marié, et toc ! L'inspecteur *Juve*, témoin des jeunes mariés, n'est même pas surpris par ce sinistre *F* noir peint sur le mur, il savait, il espérait que *Fantômas* finirait pas réapparaître. *Juve* met le couple à l'abri et relance l'enquête qu'un grand dîner en l'honneur de la comtesse *Daniloff* vient compliquer. C'est là que *Fantômas* pose son nouvel ultimatum : « Parisiens, on m'obéira ou vous mourrez », si les autorités ne veulent risquer un million de morts parisiens, elles devront verser un milliard en or ! *Hélène* tourne comme un lion en cage devant les hommes qui ne pensent qu'à réveillonner, elle les voudrait déjà à la poursuite de son père mais dans le camp adverse une autre femme blessée, lady *Beltham*, ne supporte plus toute cette violence et après avoir soudoyé un des hommes de *Fantômas*, elle sort contacter *Juve* qui n'en croit pas ses oreilles. Un nouveau « rayon de la mort » sera tourné contre la ville, il faudrait juste découvrir le laboratoire qui l'a mis au point. *Juve*, *Fandor* et *Hélène* foncent face au danger...

Chaque décennie aura son *Fantômas* (enfin ses puisque *Fantômas* contre *Fantômas* paraîtra sur les écrans en 1949 avec différents acteurs, avant une longue pause), [Marcel Allain](#), seul auteur en vie, peut espérer une réédition de son œuvre tandis que cet énième épisode est adapté par **Jean-Louis Bouquet** et dialogué par **Françoise Giroud**. Ce premier film de [Jean Sacha](#) n'est visiblement pas mieux doté que de moyens très modestes (cet hélicoptère censé survoler la ville et envoyer des tracts à la population a franchement pauvre allure) mais le principal là-dedans sont les personnages : [Simone Signoret](#) toute jeune et **Lucienne Le Marchand** désespérée, **Alexandre Rignault** (excellent *Juve* fort en gueule et adepte de l'action), **André Le Gall** (un *Fandor* assez falot) et surtout **Marcel Herrand**, *Fantômas* très convaincant après des rôles marquants dans les années 1940 (*Les Visiteurs du soir*, *Le Comte de Monte-Cristo*, *Les Enfants du Paradis*, *Les Mystères de Paris* !). L'intrigue cousue de fil blanc n'empêche pas un petit plaisir de cinéma populaire (avec des machines infernales, révoltantes même !), les observateurs noteront la présence dans les rangs de **Jacques Dynam** qui jouera l'adjoint de *Juve* / [De Funès](#) dans la trilogie des années 60.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.